Première année. - N° 130 — 10 centimes le N° — Mardi 9 Novembre 1915

# La Région DE CHARLEROI

Journal Quotidien

Rédaction, Administration, Publicité
Bureau :
22, Rue du Laboratoire, CHARLEROI

Abonnements : Pour la Ville, fr. 2.00 / Par la Poste, fr. 3.00 | Par mois

ANNONCES :
Offres et demandes d'emplois, 2 lignes 0.50
Corps du journal la ligne 3 fr. - Faits-divers la ligne 2 fr.
Annonces judiciaires la ligne 1 fr.
Avis de Sociétés, la ligne 0.50 - Nécrologie la ligne 2 fr.

Pour la publicité et tout ce qui concerne le journal dans l'Agglomération bruxelloise, s'adresser à L'AGENCE BRUXELLOISE, 115, Boulevard Anspach (1er étage), Bruxelles.

# LA GUERRE

## Communiqué allemand

### Théâtre de la guerre à l'Ouest

Berlin, 8 novembre, 6 heures du soir.— Dans les Vosges, au Nord-Est de Celles, lors de l'occupation par nos troupes d'une cavite de mine ennemie, eurent lieu de violents combats à coups de grenades à main.

Au Hilgenfirst, nous avons enlevé à l'ennemi un morceau de tranchée avancée.

Le lieutenant Immelmann a abattu hier à l'Ouest de Douai son sixième avion ennemi, un biplan anglais Bristol armé de 3 mitrailleuses.

### Théâtre de la guerre à l'Est

Groupe d'armées du général Hindenburg. — Au Sud et au Sud-Est de Riga, ainsi qu'à l'Ouest de Jacobstadt, des deux côtés du chemin de fer de Mitau à Jacobstadt et devant Dunaburg, après un violent feu préparatoire d'artillerie, les Russes ont attaqué avec des forces considérables.

Leurs attaques furent repoussées, en partie avec de grandes pertes pour eux.

Groupe d'armées du prince de Bavière : Aucun événement important.

Groupe d'armées du général von Linsingen :

Au Nord Ouest de Czartorysk, des attaques russes restèrent sans succès. 3 officiers et 371 hommes furent faits prisonniers.

### Front Balkanique

Des troupes austro-hongroises ont atteint Ivanjica et l'Ijenac (896 m.) à 7 km au Nord-Est.

Des troupes allemandes sont à l'attaque sur les hauteurs au Sud de Kraljevo.

Entre Kraljevo et Krusevac, la Morava Occidentale est franchie en plusieurs endroits.

Krusevac a été occupé déjà dans la nuit du 6 au 7 novembre.

Plus de 3,000 Serbes non blessés furent faits prisonniers ; plus de 1,500 blessés furent trouvés dans les hôpitaux.

Le butin constaté à ce jour se compose ds 10 canons, beaucoup de munitions et de matériel, ainsi que de grandes quantités d'approvisionnements.

Dans la vallée de la Binacaca-Morava du Sud, nous avons traversé Praskovce.

## Communiqué autrichien

### Théâtre de la guerre à l'Est

Vienne, 7 novembre. — Au Sud-Est de Wisniowczyk sur la Strypa et au Nord-Ouest de Dubno, nos troupes ont repoussé de fortes attaques russes.

Près de Wisniowczyk, c'est la septième attaque que les Russes ont, depuis 4 jours, dirigé contre cette partie du front.

A part cela, rien de nouveau au Nord-Est.

### Théâtre de la guerre austro-italienne

La situation est inchangée.

Dans le secteur de San Martino, toutes les tentatives de l'ennemi de percer nos positions, ont échoué.

### Front Sud-Est

Les Monténégrins ont essayé de reconquérir les positions qui leur furent enlevées dans les derniers jours. Leurs attaques échouèrent.

Une colonne austro-hongroise avançant dans la vallée de la Morava est à l'attaque entre les hauteurs au Nord d'Iwanjica.

Au Sud-Est de Cacak, nous avons refoulé l'ennemi au-delà du Glogovacki Vrh.

Les troupes austro-hongroises combattant au Sud Est de l'embouchure de la Grnza ont fait hier 500 Serbes prisonniers.

L'armée du général Gallwitz a atteint en combattant au Nord de la vallée de Krusevac, la Morava occidentale.

## Communiqué Turc

Constantinople, 7 nov. — Au front des Dardanelles, le feu d'artillerie habituel a continué.

Deux croiseurs ennemis et un monitor près de Bournou, ainsi qu'un croiseur près de Seddil Bahr, ont canonné sans interruption nos positions.

Notre artillerie a détruit un dépôt de munitions de l'ennemi près de Koutschouk Temikli et une mitrailleuse dans la position d'artillerie ennemie près d'Ari-Bournou.

Au front du Caucase, dans le secteur de Narman, dans le voisinage de Milo, de fortes patrouilles ennemies furent dispersées par nos contre-patrouilles.

Rien d'autre à annoncer.

Constantinople, 8 novembre. — Au front des Dardanelles, près d'Anaforta, notre artillerie a canonnné un torpilleur et un navire transportant des ennemis, qui se trouvaient près de Kemikliliman.

On a observé que plusieurs coups avaient porté.

Le transport s'éloigna entouré de fumée.

Le 6 novembre, notre feu endommagea un avion ennemi dans la région de Koutschoukkemkli il tomba dans la mer où notre artillerie le détruisit, ses débris furent retirés par l'ennemi sur la rive dans le voisinage de la tente-hôpital.

Dans ce secteur, trois cuirassés et un torpilleur ennemis ont pris part comme d'habitude sans succès au feu d'artillerie.

Près de Seddil Bahr, l'ennemi essaya de faire contre le centre de nos positions une attaque accompagnée de jet de bombes.

La tentative échoua sous notre feu et l'ennemi fut complètement refoulé.

Dans ce secteur eut lieu, comme d'habitude, un duel ininterrompu d'artillerie.

Dans un espace de 24 heures, l'ennemi lança contre notre aile gauche environ 1,300 obus sans atteindre le moindre résultat.

Sur les autres fronts, rien d'important.

## Communiqué Bulgare

Sofia, 7 novembre. — Officiel du 5 :

Sur toute l'étendue du front, nous poursuivons l'armée ennemie battue, qui est en retraite précipitée.

Nos troupes opérant au Nord de la Nischava se sont approchées de la vallée de la Morava, et sont entrées près de Paracim en contact direct avec les troupes allemandes avançant du Nord.

A 3 heures après midi, nous avons pris la forteresse de Nisch. Nous poursuivons rapidement l'ennemi en retraite.

Nos troupes avançant dans la vallée de la Morava bulgare sont entrées dans la plaine de Leskovac. Notre offensive dans la plaine de Kossavo se poursuit sur tout le front.

Près de Prilep, Krivolak et Stroumitza, nous avons arrêté l'offensive des Anglais et Français et repoussé l'ennemi avec des pertes considérables.

Beaucoup de prisonniers et quantité de matériel de guerre de toute espèce sont tombés entre nos mains.

## Communiqué français

Paris, 7 novembre. — Officiel d'hier après-midi :

En Champagne, les Allemands ont entrepris pendant la nuit une nouvelle attaque contre nos tranchées de la redoute La Courtine. Elle échoua complètement.

Au cours des combats de mines qui eurent lieu presque sans interruption entre l'Argonne et la Meuse, l'explosion d'un de nos fourneaux de mines endommagea sérieusement les ouvrages allemands dans le secteur de Malaucourt.

Sur le reste du front, la nuit a été relativement calme.

Officiel du 6 au soir :

En Artois, dans le secteur du Bois-en-Hache et de la forêt de Givenchy, le feu d'artillerie a encore été violent des deux côtés.

Au Nord de l'Aisne, nos batteries ont exécuté des feux concentrés particulièrement efficaces contre les positions allemandes dans la région d'Avingre ainsi que contre les quartiers ennemis dans la forêt d'Ouvron et la forêt de Commelancourt.

En Champagne, duel d'artillerie avec obus de gros calibre dans toute la region entre Tahure et la hauteur 199, sans combat d'infanterie.

Dans le bois Le Prêtre, eurent lieu à plusieurs reprises de violents combats à coups de grenades à main et bombes, de tranchée à tranchée.

Dans les Vosges, le combat avec engins de tranchée a également été très vif à La Chapelotte et au Violu (au Nord du Col de Bonhomme).

## Communiqué russe

St.-Pétersbourg, 6 novembre. — Officiel du 5. — Sur le front de Riga, près de Frankendorf (au Sud de Schlock) nos troupes ont avancé légèrement vers l'Ouest. Le combat d'artillerie et d'infanterie continue sur tout ce front.

Dans la région de Jacobstadt et sur la Duna, la situation est inchangée.

Près de Dunabourg, les Allemands firent le 5 novembre contre le village de Platoniscky, au Sud du lac Swel, une attaque qui dura 5 heures.

Nous avons repoussé l'attaque et infligé de grosses pertes à l'ennemi.

Plus au Sud, jusque la région du Pripet, calme.

Sur le Styr, dans la soirée du 3 novembre, l'ennemi attaqua le village de Koosenchnovka (à l'Ouest de Rafalovka). Après un violent combat de nuit, nos troupes mirent les Autrichiens en fuite. Nous capturâmes 2 canons et 3 mitrailleuses.

Près de Walica, à 8 km. au Nord-Ouest de Novo-Alexiniec, nos troupes ont attaqué l'ennemi qui tentait de s'approcher de nos obstacles en fil de fer. Après un combat à la baïonnette, l'ennemi fut refoulé. Nous fîmes 3 officiers et 160 hommes prisonniers.

Dans la région de Siemikowce, le violent combat continue sur la rive droite de la Strypa.

Le feu d'artillerie est très violent des deux côtés.

Dans la Baltique, nos navires ont canonné les positions allemandes près de Schlock.

## Communiqué anglais

Londres, 6 nov. — Hier eurent lieu cinq combats aériens, un avion allemand fut forcé d'atterrir dans nos lignes.

Depuis le 1er novembre le temps est très pluvieux.

Des deux côtés, on continue les travaux de mine.

## Communiqué italien

Rome, 7 novembre. — Dans la vallée de Daone, un de nos détachements s'est avancé sur la rive gauche du Chiepe et a attaqué la position de Malga Stabolone, au Nord de Lavanech. Il chassa l'ennemi et lui infligea des pertes.

Dans la vallée de Ledro, l'artillerie ennemie a de nouveau ouvert le feu contre les villages du bassin de Behucca, ce qui occasionna des dégâts et alluma des incendies.

Le long du front de l'Isonzo, le combat d'artillerie a cessé hier.

Après une attaque exécutée dans la matinée contre Zagora, et qui fut immédiatement repoussée, l'artillerie ennemie n'a plus déployé aucune activité ; la nôtre a poursuivi ses travaux de fortification malgré la pluie torrentielle.

Dans la région du Monte San Michele, une brillante attaque nous mit en possession d'un fort retranchement ennemi. Nous fîmes 154 prisonniers, capturâmes de nombreuses caisses de munitions et autre matériel de guerre.

## La Guerre Maritime

### Trois vapeurs français et un vapeur italien coulés

Paris, 6 novembre. — Une information du ministère de la marine dit que des sous-marins ennemis venant de l'océan atlantique ont passé le détroit de Gibraltar, vraisemblablement dans la nuit du 2 au 3 novembre.

Le 4 novembre ils coulèrent à la hauteur d'Arzeu le vapeur français « Dakra » et à proximité du cap Ivi le vapeur français « Calvados et le vapeur italien « Iono ».

Les équipages du « Dakra » et de « l'Iono » sont sauvés ; on est sans nouvelles de l'equipage du « Calvados ».

Alger, 6 novembre. (Information de l'Agence Havas). — Vendredi un sous-marin allemand a canonné et coulé le vapeur français Sidi Ferruck, à 40 milles d'Alger. *Communiqué.*

## Dans les Balkans

### Le nouveau cabinet grec

Athènes, 7 novembre. — Agence Havas :

Le nouveau cabinet a été constitué sous la présidence de Skouloudis, qui prend le portefeuille des affaires étrangères.

Les autres membres du cabinet Zaimis sont maintenus.

Le cabinet prêtera serment demain.

—

### Renforcement de l'armée grecque

Lyon, 6 novembre. — Le *Nouvelliste* annonce de Salonique :

L'état-major grec a décidé de renforcer le plus tôt possible l'armée grecque en exerçant les hommes qui jusqu'à présent n'ont pas fait de service militaire.

On prévoit que l'effectif de l'armée grecque se monterait ainsi à un demi-million d'hommes.

—

### Un corps d'amazones serbes

Suisse, 7 novembre. — Sous le nom de « bataillon de la mort » a été constitué par la veuve Marinovitch, un corps d'amazones serbes ; il compte à présent 390 jeunes filles armées de fusils Mauser, pistolets et poignards.

—

Paris, 6 novembre. — Le *Figaro* annonce de Rome qu'on est occupé à remettre en état les routes de Santi Quaranta à Monastir et d'Antivari à Ricka et Mitrovitza, afin de pouvoir réapprovisionner l'armée serbe par l'Albanie et le Monténégro.

—

### Serbes et Albanais

Lyon, 6 novembre. — Le *Progrès* informe de Salonique :

On annonce que 20.000 Serbes se trouvent en Albanie pour empêcher tout mouvement hostile éventuel des Albanais.

—

### La marche des Français et Anglais

Milan, 6 novembre. — Le correspondant spécial du *Corriere della Sera* télégraphie de Salonique :

Les debarquements de troupes alliées se poursuivent depuis quelques jours avec une intensité exceptionnelle.

L'envoi au front serbe a lieu lentement, car il n'existe qu'une seule ligne de chemin de fer, mais régulièrement.

Les Anglais s'établissent à l'Ouest de Rabrovo, afin de libérer quelques détachements français qui seront employés à allonger le front des alliés vers Negotin (Macédoine) et Krivolak.

—

Sofia, 7 novembre. — Le Conseil des ministres a décidé de rendre obligatoire l'idiome bulgare pour les territoires occupés de la Serbie. Les écoles sont réouvertes partout.

—

Il appert que la Quadruplice, et plus particulièrement à Paris et Londres, l'on soit arrivé à une entente au sujet des mesures à décréter pour endiguer l'offensive centrale en Serbie.

Lord Kitchener, d'après la presse anglaise, serait chargé d'une nouvelle mission en Orient.

—

Sofia, 7 novembre.— Le *National Tidende* mande de St-Pétersbourg :

L'effectif des troupes anglo-françaises sur le front serbe atteint 70.000 hommes, parmi lesquels 20,000 Anglais.

Toutefois, comme ce nombre est insuffisant pour

tenter avec succès une vigoureuse offensive, l'on attend d'autres renforts de France, d'Angleterre et de Russie.

—

Paris, 7 novembre. — Le *Temps* croit que les Allemands ne chercheront pas une solution définitive dans les Balkans. La France doit s'attendre a ce que l'Allemagne dirige tous ses efforts contre le front français.

L'organe cité engage le gouvernement à prendre toutes les mesures nécessaires pour repousser avec succès une offensive décisive allemande d'où dépendra le résultat final de la guerre actuelle.

—

Londres, 7 novembre. — Le *Morning Post*, demande dans son article de fond que l'Angleterre mette la Grèce en demeure de remplir ses obligations envers la Serbie ou de rappeler ses ambassadeurs à Londres et Paris. La maitrise maritime anglaise dans la Méditerranée, permet à l'Angleterre de confisquer la Crête, les îles d'Egée et Ionniennes, toutes les possessions maritimes grecques, ainsi que sa flotte, voire même de bombarder toutes ses côtes.

Après de telles menaces la Grèce aurait le choix entre une victoire fructueuse au côté de l'Angleterre ou la certitude d'une irrémédiable ruine avec les ennemis des alliés.

—

Sofia, 6 novembre. — D'après une information de l'agence télégr. bulgare, la ville est solennellement pavoisée à l'occasion de la prise de Nisch. Un cortège, formé par la jeunesse estudiantine, a parcouru les rues en chantant des chants patriotiques. A la cathédrale, il y eut un service d'actions de grâces. *(Communiqué.)*

—

Bucharest, 5 novembre. — Selon des informations de la Presse, 5 vapeurs russes, 1 torpilleur et 10 remorqueurs, chargés de munitions sont partis hier soir de Turn Severin prenant la direction aval du fleuve.

Tous ces navires portaient le pavillon roumain et étaient escortés par 2 navires de guerre.

—

Bucharest, 5 nov. — Une commission formée de fonctionnaires du département des chemins de fer Roumains partira demain pour St-Pétersbourg à l'effet d'y étudier le transport de marchandises anglaises en Roumanie viâ la Scandinavie et la Russie. La justification de ces études réside dans le fait que le transit viâ la Bulgarie n'est plus possible et que d'autre part la ligne Salonique Nisch ne peut être utilisée pour l'importation en Roumanie.

—

L'ambassade anglaise à Athènes a répandu un communiqué disant que deux divisions anglaises (soit environ 40.000 hommes) seraient parties à la rencontre des Bulgares.

—

Bucharest, 7 nov. — 6000 soldats monténégrins commandés par des officiers italiens sont arrivés à Dibra, sur la frontière albanaise, pour se joindre à l'armée serbe.

Ceci constitue le premier détachement de secours monténégrino-italien pour la Serbie.

—

Athènes, 7 novembre. — Skouloudis est un homme d'environ 80 ans. Il y a 30 ans il faisait partie du service diplomatique. Il a été ambassadeur Madrid.

En l'année 1897, il fut ministre des affaires étrangères, en 1913 premier délégué grec au Congrès de la paix à Londres.

Il ne représente aucun parti politique.

## ECHOS

Londres, 6 nov. — Reuter mande que l'Angleterre et la Russie auraient averti la Perse que le traité anglo-russe au sujet de l'indépendance persanne tomberait en desuetude au cas ou cette puissance contracterait une entente avec l'Allemagne et la Turquie.

L'assurance donnée par la Perse que tout bruit au sujet de pareille éventualité est denué de tout fondement a été considerée comme satisfaisante.

—

Rome. 6 novembre. — L'agence Stefani informe que la mission militaire française composee du général Gouraud, du colonel Bellat et du lieutenant Chesnel est arrivée ici venant du front italien.

—

Luxembourg, 4 novembre. — L'ex député Prum d'Elers a été après une perquisition operée à son domicile mis en état d'arrestation par l'Autorité Allemande et transporté à Trèves. Les motifs de cette arrestation résident dans le fait que Prum a propagé dans le *Diekercher Fortschreht* et le *Elerser Echo* des écrits tendancieux contre la Politique. et l'armée allemandes, ainsi que l'élément catholique de l'Empire.

—

Londres, 7 novembre. — Le *Times* apprend de Paris qu'au sujet de l'Emprunt japonais il s'agira vraisemblablement de bons 5 %. La croissance financière japonaise s'accuse de ce fait, que l'Empire nippon rachète ses propres émissions à Londres et a assuré lui-même le paiement de ses coupons.

—

Paris, 6 novembre. — Le ministre de l'Intérieur a déposé un projet à la Chambre, autorisant les maires et préfets de taxer ou de confisquer pendant la durée de la guerre, le combustible et les produits d'éclairage. Les contrevenants seraient passibles d'une amende allant à 10,000 fr. ou d'un emprisonnement pouvant atteindre 1 an.

—

Paris, 6 novembre. — Le *Petit Journal* informe qu'au cours d'un vol dans les environs de Lyon un avion militaire capota tuant les deux occupants, un sous-officier et un adjudant.

—

Amsterdam, 2 novembre. — A la suite de l'interdiction de paraître du journal belge «Vlaamsche Stem» qui veut avant tout être flamand, plutôt que Belge, ses deux rédacteurs, MM. René Declerque et Dr Jacob, tous deux professeurs d'Athénée, furent invités par le gouvernement du Havre à rentrer en Belgique et à reprendre leurs fonctions respectives,

Ils refusèrent et viennent d'être révoqués définivement ; en plus, le port du titre de Docteur en droit est interdit en ce qui concerne M. Jacob.

—

Londres, 7 novembre. — Le *Times* mande de Pékin que la majorité des provinces ont voté pour le rétablissement de la monarchie en faveur de Juan Schi-Kai comme empereur.

L'ambassadeur japonais rendit aujourd'hui visite au Ministre des Affaires étrangères afin d'obtenir des éclaircissements sur la recente réponse chinoise au sujet du conseil donné en commun par la Russie et l'Angleterre, et ayant pour objectif de surseoir au changement de régime.

Le gouvernement chinois répondit qu'il lui serait impossible de refrener sans troubles les aspirations populaires se développant depuis 3 ans.

Aucun trouble n'est mentionné dans toute l'étendue du territoire chinois.

—

Comme il y a plus de capitaux Allemands en Angleterre, que d'Anglais en Allemagne. Sir A. Markham avait proposé au parlement de faire connaître au gouvernement impérial, qu'à la fin de la guerre, ce serait les capitaux allemands qui supporteraient la charge des dégâts provoqués par les attaques aériennes sur les villes ouvertes ou non fortifiées

Le ministre Asquith a répondu à ce sujet : «Que sans anticiper sur les démarches qui seraient faites à la fin des hostilités pour l'obtention des dommages causés, il n'était pas d'avis de faire connaître au Gouvernement allemand les mesures escomptées à ce sujet ni la ligne de conduite projetée. »

—

**L'hiver dans les Vosges et la Forêt Noire**

Karlsruhe, 7 novembre. — Dans les Hautes Vosges et la Haute Forêt Noire, la neige est tombée en abondance.

Les sommets des montagnes en sont couverts jusqu'à l'altitude de 800 mètres.

—

Londres, 7 nov. — Le bureau anglais de la Presse annonce : Sur le désir de ses collègues, lord Kitchener a quitté l'Angleterre pour faire une courte visite sur le théâtre oriental de la guerre.

## Les yeux d'or

C'est une histoire de chasse, non pas le récit classique d'ahurissants exploits, mais le banal souvenir d'un matin d'hiver. C'était le moment de la bécasse, à quelques amis nous traversions lentement un petit bois quand tout-à-coup, à quelques mètres un oiseau passa. Le vol avait la rapidité de celui de la bécasse, je tirai et la bête tomba. Je ne fis qu'un saut jusqu'à ma victime, ce n'était pas une bécasse mais une sorte de chouette que je tenais en main.

L'animal n'était pas mort et, grands ouverts, ses yeux me regardaient, des yeux comme jamais je n'avais vu : une prunelle sombre et profonde entourée d'un iris d'or mais d'un or plus pur que celui des plus beaux bijoux, un or comme aucun joaillier n'en a jamais ciselé.

Et les yeux d'or me regardaient. A mesure que la vie s'en allait la pupille se dilatait, et l'or mourait lui aussi, et le regard étrange disait des choses que nul poème ne saurait exprimer. Des choses si grandes si douloureuses que jamais je ne saurais les oublier.

Il disait que l'homme est cruel, lâchement, et que la vie est sacrée et que l'on ne peut pas tuer, même le plus inoffensif oiseau. Que, comme nous, la bête a droit à l'existence, à la liberté, au grand air pur des bois, à tout ce que la nature nous a donné à tous, au bonheur d'exister et à la joie de procréer. Et tant de choses, tant de choses !...

J'ai rapporté la chouette morte, dont un naturaliste a fait un affreux trophée, mais l'artiste n'a pas su reproduire la beauté des yeux d'or.

N'importe, il en reste depuis lors dans mon souvenir une image dont je ne peux me débarrasser, plus nette, plus claire, plus durable qu'un remords.

***

Depuis le commencement de cet épouvantable mêlée, j'ai souvent revu en rêve les yeux d'or, les beaux yeux qui semblaient dire : « Tu ne tueras point ! »

L'on avait tant fait pourtant pour améliorer le cœur humain. Les lois s'étaient faites les protectrices des faibles, leur sollicitude s'étendait aux plus humbles des êtres et en interdisait les massacres inutiles. Dès l'école l'on s'est efforcé d'inculquer aux enfants la bonté et le respect de la vie.

A quoi donc a servi tout cela ? Et que peuvent, hélas ! tous les efforts devant les haines ataviques qu'un hasard fait renaître plus jeunes et plus fortes !

M. R.

## PROPOS D'UN GRINCHEUX

C'est par un grinchement de joie et de réelle satisfaction que j'ai l'honneur de vous saluer, Monsieur Lekime, en applaudissant sans réserve à la protestation que vous avez émise au Conseil communal.

Entr'autres choses intéressantes, vous avez déclaré qu'il était à votre connaissance qu'un Bourgmestre d'une province voisine avait reçu du lard et du saindoux sans qu'il ait jamais distribué ces marchandises.

Vous connaissez votre devoir, monsieur Lekime et il n'appartient pas à l'humble journaliste que je suis de vous le rappeler.

Sachez le remplir sans peur, dénoncez au comité national d'abord et à la vindicte publique ensuite, ces gens sans scrupule.

Soyez certains que les gens honnêtes seront à vos côtés et vous apprécieront. Pour moi, c'est bien volontiers que je réserverai un grinchement spécial aux tripatrouilleurs que vous me ferez connaître.

J'en connais, moi aussi : d'autres sont au courant de bien des mic-mac. Quand les braves gens voudront s'unir, la spéculation et les tripotages cesseront, la vie sera bien plus calme et la question du ravitaillement sera en grande partie résolue.

Ne lâchez pas pied, M. Lekime, le Grincheux vous en prie et vous donne l'assurance que vous serez aide.

GRIGNEUX.

## CHRONIQUE LOCALE

*Gibiers et volailles.* — Les arrivages aux Halles de Bruxelles sont assez réguliers, quoique les envois soient relativement peu abondants. Le gibier est fort demandé, ce qui explique les prix obtenus :

| | | |
|---|---|---|
| Lièvres | fr. 9.— à 12.— | pièce |
| Lapins sauvages | 3.— à 3.25 | couple |
| Coqs faisans | 3.75 à 4.50 | pièce |
| Poules faisanes | 3.— à 3.25 | » |
| Grives | 0.70 à 0.80 | » |
| Alouettes | 0.25 à 0.28 | » |
| Merles | 0.40 à 0.45 | » |
| Béguinettes | 0.12 à 0.16 | » |
| Sansonnets | 0.20 à 0.25 | » |
| Bécasses | 5.50 à 7.25 | » |
| Poulets de Bruxelles | 8.50 à 10.50 | » |
| Poulets de grains | 2.75 à 4.50 | » |
| Pigeons jeunes | 1.10 à 1.25 | » |
| Pigeons vieux | 0.60 à 0.80 | » |
| Canards | 3.75 à 4.25 | » |
| Oies | 12.—à 13.50 | » |
| Lapins domestiques | 2.20 à 2.40 | le k. |

*Jeu de bouloir.* — Le club des « Mougneux d'moules » sous la présidence d'honneur de Georges Declercq, établi chez Albert Mathieu, dit « l'vî djône homme », place de la Broucheteirre, organise pour jeudi prochain, 3 luttes sensationnelles avec comme enjeu : un sac de moules, 2 pains et 1 kilo de beurre « pas à l'eau ».

1re lutte pour les moules : Marguiet-Vervloot contre Linard fils et Lovrix.

Le beurre et le pain se joueront tête à tête entre l'invincible Linard père et le terrible Petus, dit le casseur de quilles.

***

Le comité du club du Nord établi chez Camille Schmidt dit « Kakaye » informe ses membres que le concours aura lieu vendredi prochain 12 courant pour se continuer et finir le dimanche 14.

Le dit comité se réunira demain mercredi à 2 heures, pour le classement des membres. Le tirage des parties se fera vendredi prochain, jour du concours à 1 h. Les membres en retard sont instamment priés de se mettre en règle afin de faciliter la tâche du comité.

Le concours commencera à 2 heures précises.

*Avis aux gourmets.* — On débite en ce moment, au Café Lejuste, la **foncée Artois. Quel délice !**

*Œuvre du vêtement.* — La distribution des vêtements bat son plein en ce moment.

Les dames du Comité, dont le dévouement est inlassable, fournissent à cette occasion un travail insensé, pour le classement des milliers d'objets tels que couvertures, chemises, caleçons, chaussettes et toutes autres choses si nécessaires à l'existence des secourus

Ce n'est certes pas une mince besogne. Ces dames ont droit aux plus vifs éloges comme à la reconnaissance de tous, « ce qu'elles ne recherchent du reste aucunement ». recevant leur plus belle récompense dans la satisfaction d'avoir apporté un peu de bien être dans les nombreuses familles nécessiteuses du moment.

Grâce à elles notre classe laborieuse sera cet hiver encore à l'abri du froid, ce qui l'aidera à supporter avec courage sa triste situation.

Les deux premières sections ont reçu leurs lots la semaine dernière.

Aujourd'hui, c'est le tour de la troisième section à recevoir, à partir de 8 heures du matin, rue de la Science, les nombreux lots qui lui sont destinés.

Que d'heureux encore !

**La Grande Chapellerie Centrale**, ancienne maison GATY, est provisoirement reinstallée n° 48, Boulevard Audent, à côté de ses anciens magasins.

*Expertise des étalons.* — Comme nous l'annoncions samedi, l'expertise des étalons a eu lieu hier en notre ville. Commencée à 12 h. elle n'a pris fin qu'a 3 h. 1/2.

Plus de 100 chevaux ont été présentes. Un public nombreux a suivi les opérations du jury. Cela se conçoit quand on pense qu'il n'y a plus eu d'expertise depuis le mois de mars.

Nous donnerons demain le résultat de cette expertise.

*Fonds spécial de secours aux employés.* — Le comite central a décidé dans sa réunion de dimanche de fixer ses petites fêtes de bienfaisance tous les mercredis au cinéma de la Montagne. A l'avenir nous appellerons ces séances, « Les mercredis du fonds spécial de secours aux employés et voyageurs.

Le comité nous fait part du grand plaisir qu'il ressent à la suite de la décision de M. Jules Henin, l'industriel bien connu, qui accepte la Présidence d'Honneur de la société.

Avec une pleiade de dévoués comme ceux qui président à l'administration de cette œuvre, il est certain qu'elle est en bon chemin et que les employés et voyageurs dans la misère verront sous peu leur sort quelque peu amélioré.

## CHRONIQUE REGIONALE

**Jumet.** — *Vol.* — L'avant-dernière nuit, on s'est introduit à l'aide de fausses clefs dans une remise appartenant à la Veuve Tournay et située en face de son habitation sise rue Rogier ; on y a enlevé des provisions de ménage.

La police informe.

*Rébellion.* — Au sujet de l'agression commise contre les agents de police, Carlier et Badot, rue de la Révolution, de nouveaux témoins ont été entendus et de leur déposition, il appert que Joseph A. n'est pas passé à l'heure qu'il a indiquée au passage à niveau du Trianoy. Son alibi a donc été reconnu faux.

L'enquête continue.

*La 3e séance de l'U. P.* — « Les mutilés de la guerre », tel est le sujet que vint traiter M. le Dr Dourlet, directeur de l'Ecole des Estropiés de Charleroi, devant une salle archi bondee.

Pour rendre sa causerie plus attrayante et plus instructive aussi, le distingué conferencier fit dérouler sous les yeux attentifs de ses auditeurs une série de vues se rapportant à l'enseignement pratique que reçoivent, à l'Ecole de Charleroi, nos pauvres estropiés.

De la sorte, et pour les mutilés, grâce à des appareils orthopédiques, ils peuvent se réadapter à une nouvelle profession industrielle ou commerciale en connexité avec leurs aptitudes nouvelles.

Certains mutilés de la guerre ont été pourvus d'appareils spéciaux qui leur permettent déjà de se livrer à certains travaux utiles.

Lorsque les hostilités auront cessé et que nos braves auront réintégré leur foyer, combien parmi eux auront été privés d'un membre ou seront difformés à tel point qu'il ne leur sera plus possible de reprendre leur occupation ancienne.

Pour ceux-là, de nombreuses écoles seront créées qui leur ouvriront une carrière nouvelle vers laquelle ils se réadapteront par un enseignement méthodique.

De la sorte, ils pourront se constituer des ressources supplémentaires qui, jointes à la pension alimentaire, que leur servira le gouvernement, leur assurera une vie aisée et confortable.

Dès a présent, on se préoccupe de cette situation et nos braves soldats peuvent être assurés de toute la sollicitude de nos généreux philantropes et du concours dévoué de nos hautes sommités médicales.

Tout comme M. le Dr L. Dogniaux, lors de la première de l'U. P, M. le Dr Dourlet fut longuement applaudi pour sa magnifique causerie.

La seconde partie du programme comportait l'audition de certaines œuvres musicales de M. Culot, interprétées par la jeune et talentueuse Phalange qui sous la direction exercée de ce maître fait d'incontestables progrès.

La partie concert remporta le succès habituel : Mme Lisma, chanteuse à transformation et M. Emile Peters, chanteur de genre, furent bissés et le public les ovationna longuement. M. Marcel Charles, flutiste et Mlle Emilia Hancart recueillirent aussi d'unanimes applaudissements.

En outre, furent projetés sur l'écran une cinquantaine de vues très intéressantes se rapportant à l'industrie du verre.

Une tombola gratuite de livres et d'objets corsèrent ce programme si bien composé. La recette intégrale a été versée au fonds de secours pour les victimes de la guerre.

P. M.

**L'HIVER APPROCHE.** — Avez-vous une fourrure démodée, déchirée ou mangée des mites, des peaux que vous voudriez faire confectionner? Voudriez-vous une fourrure dans des conditions exceptionnelles, adressez-vous à la Fabrique de Fourrures **Nascaux-Paerewyck, 25, rue du Laboratoire, Charleroi**

**Gosselies.** — *Accident.* — Au cours du match de foot ball qui s'est joué dimanche dernier sur le terrain du Carosse, un des équipiers, Frédéric

Colson, s'est assez fortement blessé au pied en tombant, au cours d'une mêlée.

Un repos assez long lui sera imposé.

*Conférence.* — La conférence qu'a donnée dimanche le R. P. dom Ursmer dans le salon de l'Hôtel Warny, avait attiré une foule de personnes désireuses d'entendre la parole chaude et vibrante de l'éminent historien.

Nombreux ont été ceux qui n'ont pu trouver place et ils le regrettent d'autant plus que le sympathique conférencier a eu un énorme succès.

Nous donnerons un compte-rendu de cette admirable causerie dans un prochain supplément.

**Moulins** pour le grain à la main et au moteur-**Toiles** et **tamis** pour farine. **Petits fours** sur le gaz pour 1 et 2 pains. **Bocaux** à conserves. **Lacets** à grives. **Prix spéciaux pour revendeurs.**
**QUINAUX,** Montagne, 70, Charleroi.

**Roux.** — *Brelan de vols.* — Au moment où notre correspondant signalait l'absence de vols en la localité, la police était débordée de plaintes de la part d'habitants du quartier d'Hubes.

Rue du Préat, chez Beaudoux, on a enlevé 4 brebis dont une n'était que pensionnaire chez le préjudicié. Quelques portes plus loin, un cochon et 16 lapins, de quoi festoyer pendant tout l'hiver, ont disparu. Enfin, chez Donat Hespagne, un mouton s'est joint à ses congénères de plus haut.

La police, en attendant d'ouvrir l'œil, a ouvert la bouche, et son sympathique chef a glissé confidentiellement à l'oreille du non moins estimé excommandant de patrouille du quartier, ces mots : « Joseph, il faudra remettre votre patrouille en marche » Et Joseph a répondu : « Bien, mon capitaine. »

*Conférences populaires.* — Dimanche après-midi, le crieur public a parcouru les rues de la commune annonçant que le Comité du Cercle des Conférences populaires informe le public que la conférence annoncée pour ce jour n'aura pas lieu.

Entretemps, une amende de 25 mk a été infligée au secrétaire du cercle pour avoir publié et fait distribuer au public un programme sans y être autorisé.

**Montigules-sur-Sambre.** — *Magasin communal.* — Par suite du chiffre des affaires toujours croissant du magasin communal, les jours et heures de vente sont dorénavant fixés comme suit :

Les mercredis de 9 h. à midi et vendredis de 2 h. à 4 heures pour les habitants du Centre, des Trieux et du Roctiau.

Les mercredis de 2 h. à 4 h. et vendredis de 9 h. à midi pour les habitants du Warmonceau et de la Neuville. Qu'on se le dise.

*U. P.* — Dimanche prochain, à 5 h., MM. Hasquin et Reconnu parleront du « fonctionnement des comités de secours.

**Couillet.** — *Au Boul'Club.* — Le dimanche 7 courant, une collecte a été faite par Mélanie et Jean, au profit de l'œuvre du « Sou quotidien » 13 fr. 25.

Le comité de l'œuvre, remercie les membres du Boul-Club du produit de sa collecte qu'il lui a offert si généreusement.

**Châtelet.** — *Pain à 1 fr. 25 le kilo.* — En dépit de tous les arrêtes pris par l'autorité occupante, certains commerçants de notre localité affichent encore le kilo de pain à 1 fr. 25. N'y aurait-il pas lieu de mettre le holà à cette exploitation ?

Avis à M. Qui de Droit.

**Carez**, capsules et étiquettes, articles de caves, 10, rue Plattesteen, Bruxelles (Bourse). 930

**Chatelineau.** — *Il est grand temps !* — Oui, il est grand temps de visiter l'exposition des Beaux Arts et Arts appliqués organisée à Chatelineau (Château-Pirmez) au profit des prisonniers de Chatelineau et de Châtelet. En effet, malgré tout le succès remporté, et contrairement à ce qui a été annoncé par la voie de *La Région* le comité organisateur est obligé de fermer les portes de notre magnifique salon d'art le dimanche 14 courant à 6 heures du soir.

Nous sommes persuadés que tous ceux qui n'ont pas encore admiré les œuvres de nos bons peintres wallons, voudront le faire immédiatement.

Dans tous les cas, clôture irrévocable le 14 courant. Qu'on se le dise !

**Chatelineau-Châtelet.** — *Château Pirmez.* — Exposition des Beaux-Arts et Arts appliqués, ouverte chaque jour jusqu'au 14 courant, de 11 h. à 6 heures,

Jeudi prochain, à 3 h., conférence par le maître aquafortiste Mercier. Sujet : Les arts et les sports.

**Gerpinnes.** — *Des sacs américains* brodés à la main sont vendus par le Comité de secours en son local, rue Neuve, au profit des prisonniers de guerre. Nous conseillons vivement aux amateurs d'en profiter ; en même temps que la possession d'un beau souvenir de guerre, ce sera pour eux une excellente occasion de soulager nos frères en exil.

*Vive protestation,* la semaine dernière, des ravitaillés qui se trouvaient dans l'obligation d'acheter du savon blanc pour obtenir du saindoux. Hors ce savon est de piètre qualité et ce qui est pis encore vendu fr. 1.00 le kilo, alors que quelques jours auparavant un colporteur fournissait exactement le même à fr. 0.75.

*Payement des chômeurs.* — Vendredi 12 courant, de 14 à 15 h., numéros 1 à 65 et de 15 à 16 h., numéros 66 à 145. Les intéresses sont invités à fournir au plus tard pour jeudi les journées exigées. Il sera tenu compte des revenus des habitations (7000 fr.), terrains cultivés et bêtes à cornes. Le chômeur habitant une maison d'un réfugié se verra le revenu porter en compte de même que pour le bétail.

*Comité de secours.* — Le Comité se trouve dans un grand embarras du fait que le conseil communal se refuse à lui accorder tout subside pour l'alimentation de la caisse A.

Il se voit dans l'obligation de supprimer cette caisse faute de ressources et de renvoyer auprès de l'administration communale, les malheureux qui se trouvent dans la cruelle nécessité d'avoir recours à lui.

Une situation aussi déplorable ne pouvant perdurer, il serait grandement désirable qu'une entente intervienne au plus tôt entre les deux parties, laissant de côté de mesquines divisions pour marcher enfin la main dans la main.

*Condamnations.* — Nous relations dans notre numéro du 29 septembre dernier, l'arrestation pour vol de fils télégraphiques et sur la dénonciation de deux complices, d'un nommé Jules Dumont. Le tribunal militaire de Namur vient de rendre son jugement en lui octroyant un an et six mois de prison tandis que ses deux acolytes, Cafonette, de Gerpinnes et Degraeve, de Bouffioulx, s'en tirent chacun avec un an.

Notons que ces individus ont encore à répondre devant les tribunaux belges de plusieurs autres vols commis au préjudice de particuliers.

**Trazegnies.** — *Suicide.* — Jeudi dernier, vers 2 heures après-midi, un jeune homme de la localité âgé de 21 ans et nommé Jules Gillot, s'est jeté sous un train de marchandises se dirigeant vers Forchies.

Le corps du pauvre garçon a été relevé peu après dans un état lamentable, la tête était séparée du tronc.

La victime habitait seul avec sa mère veuve, il souffrait depuis un certain temps d'une maladie incurable.

Le désespoir de la pauvre mère fait peine à voir.

*Un wagon de sabots.* — M. le bourgmestre a commandé un wagon de sabots qui seront distribués aux enfants pauvres de toutes les écoles.

*Scarlatine.* — A la suite d'un avis de la commission médicale provinciale, toutes les écoles ont été fermées jusqu'au 15 courant, parce qu'une épidémie de scarlatine règne dans la population infantile.

*Vaccination gratuite.* — Des séances de vaccination gratuite auront lieu tous les jours de cette semaine, à partir de 9 heures, au domicile du Dr Adamt. Les mamans sont invitées à présenter leurs enfants.

**Pont-à-Celles.** — *Cours de sténographie.* — Un cours de sténographie, sous les auspices de l'Administration communal est organisé à partir de dimanche prochain, de 8 à 10 h. du matin.

Il comprendra 40 leçons ; un droit d'inscription de 15 francs sera exigé, de la façon suivante : 5 fr. lors de l'inscription, 5 fr. deux mois après 5 fr. quatre mois après.

En cas où il y aurait 15 inscriptions, une ristourne sera faite à chacun des élèves.

## Contre la Falsification

Dans le but de protéger le consommateur et le commerçant honnête une ligue s'est fondée à Bruxelles dont nous pouvons attendre le plus grand bien.

Nous nous bornerons aujourd'hui à exposer dans leurs grandes lignes son but et ses moyens d'action :

La *Ligue contre la falsification des produits alimentaires* et la fraude en général, n'est pas et ne deviendra pas une société coopérative. Ceux qui dirigent la Ligue n'ont aucun esprit de lucre ; ils ne recherchent aucun bénéfice. Organisme essentiellement philanthropique, il s'efforcera de mettre un terme aux agissements des vils exploiteurs qui portent atteinte au bon renom des Belges.

BUT : Seconder l'action répressive des laboratoires de l'Etat, des Villes et des Communes, préserver la santé publique des conséquences néfastes de la falsification des produits alimentaires, falsification préjudiciable aussi bien aux commerçants honnêtes qu'aux consommateurs. S'interposer entre l'acheteur et le vendeur pour que cessent les tromperies, ou les fautes commises de bonne foi.

Moyens de réalisation simples et peu coûteux pour tous les adhérents soucieux de s'éviter des démarches, des frais et des ennuis suscités par des plaintes déposées et des poursuites entamées.

Pour ses débuts, la Ligue procédera par suggestion et pression ; elle donnera toute son assistance à la police de l'hygiène.

A peine créée, la Ligue contre la falsification constate déjà les bienfaisants effets de son intervention.

La Ligue contre la falsification fera examiner, à la demande des intéressés, tous les produits de consommation. En cas de fraude, elle en recherchera l'auteur, fera toutes les démarches, supportera tous les frais, engagera toutes les poursuites. Que les consommateurs et les détaillants adhèrent donc à la Ligue, qui dénoncera au parquet toutes les falsifications.

Si, à la fin d'un exercice, la caisse de la Ligue se trouve en boni, une gratification sera offerte à la caisse des agents de la police et aux agents des bureaux d'hygiène qui auront montré le plus de zèle dans la guerre aux falsificateurs.

Que tous les consommateurs et tous les commerçants honnêtes viennent à nous !

Les adhésions sont reçues au siège provisoire de la Ligue : 37, rue du Lombard, Bruxelles.

Cotisation : Membre effectif (protecteur) 5 fr. ; adhérent 2 fr. par an.

Toutes les fonctions sont gratuites.

Le montant des cotisations n'est destiné qu'aux frais généraux.

Nous en reparlerons plus longuement.

## NÉCROLOGIE

Les familles Houssière et Vanonaker nous font part de la mort de Madame LÉON HOUSSIERE née Pauline Vanonaker, décédée à Marcinelle le 7 novemb. 1915. L'enterrement aura lieu le 10 courant, à 9 heures. Réunion à la mortuaire, 53, rue de la Brasserie, Marcinelle.

Les amis et connaissances qui par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire part sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

* * *

Madame veuve Janvier remercie les amis et connaissances qui ont assisté aux funérailles de M. Albert Janvier, son époux, récemment décédé.

## Chronique des Tribunaux

*(Service spécial de La Région)*

### Tribunal Correctionnel de Charleroi

AUDIENCE DU 8 NOVEMBRE

*Escroc.* — Un nommé A. D., détenu, est prévenu d'avoir escroqué des diamants de vitrier. Le tribunal acquitte.

*Les vols de charbon.* — H. P.-J., de Marchienne, a été surpris par le garde Magniet volant du charbon. Il s'appelle le Rapide et porte bien son nom.

— C'est un lièvre, M. le Président ; il court rate et r'commince toudi. Djé li ai pardonné plus de 50 coups

Le prévenu se rend du lieu du vol au ravitaillement et vice-versa.

— C'était au mois d'août, vous n'aviez pas besoin de feu.

— Sia, mossieu, pou fé em' cuisine !

Le 18 mars, H. a encore été voler au même rivage. On joint une troisième affaire : le 3 avril, les gardes ont surpris, sur le chemin de fer, H. Pierre et Joseph B., chargés chacun d'un sac. Enfin, une dernière fois, les mêmes prévenus se trouvaient avec François L. qui menaçaient les gardes. Ces hommes ont dû escalader une clôture en bois de 1 m. 50 de haut.

Le tribunal condamne H. à 60 plus 30 plus 50 fr. d'amende et L. à 3 mois de prison 50 fr. d'amende.

*Dans la mine.* — Plusieurs ouvriers hiercheurs, des gamins, se trouvaient occupés dans un envoyage à pousser des wagonnets ; parmi eux se trouvaient B., Richard et Arthur, lorsque survint le porion Stassart qui les menaça puis leur appliqua une amende de un cinquième parce qu'ils n'allaient pas assez vite avec les wagonnets. Arthur B... fit remarquer qu'un autre porion avait commandé un autre travail. Une mêlée se produisit au cours de laquelle B... Richard reçut des coups. Arthur revint à la charge et fut blessé également.

C'est à ce moment que le chef porion survint et l'affaire se termina. Le porion Lechien témoigne qu'il a commandé à Richard B... de retirer deux wagons du transport Il y a eu un chassé-croisé d'ordres.

Le ministère public constate qu'il est regrettable qu'assez souvent ils se conduisent en brutes. Le tribunal condamne le porion à 76 frs et aux dommages intérêts évalués à 30 frs.

*Sur les terrils.* — Les nommés Louise L., Philomène D., Anna N., Célina A., Victoria S., Ferdinand S., Marguerite C., Victor R. de Leval, ont les 27 mai, 7 juillet, 12 mai, etc., ramassé du charbon sur les terrils des charbonnages de Ressaix malgré la défense.

Louise L. est le chef des « ramasseuses », elle a un vilain défaut c'est de ne savoir se taire et les gardes sont par elle traités de petits noms qui ne rappellent pas celui d'agneau.

Elle a d'ailleurs un casier judiciaire que rappelle le président.

Les S. font défaut.

L. Louise est condamnée à des peines se montant à 63 jours de prison et 26 francs d'amende : A. Célina à 98 frs ; S. Victoria à 6 jours et 72 frs ; S. Ferdinand, 78 fr. ; C. Marguerite à 26 francs ; R. Victor à 156 frs ; D. Philomène à 72 frs ; C. Victor à 32 francs et B à 8 jours et 98 francs avec sursis pour les S, C. et D.

*Les vols de pommes de terre.* — Palmyre D., Eugénie D., Elise G. de Ransart ont été surprise maraudant des pommes de terre. Le tribunal les condamne à 26 francs avec sursis.

## SPORTS

*Nous prions encore une fois nos correspondants d'être aussi concis que possible, et de ne pas oublier les pauvres de Djean.*

### Foot Ball

GOSSELIES. — Terrain de l'Union Sportive Gosselienne. — Gosselies Sports O U S Gosselienne I : Gillani, Guily, Aubry, Gonard et Laterre sont à féliciter. Du côté de G. S. : Smidt et les Colson.

Le deuxième match a donné le résultat ci-après : G S II (1) et U S III (2).

GOSSELIES. — Un public nombreux entourait le terrain de l'U S. G. et eut le spectacle d'un match peu intéressant à suivre.

Dès le début, Gosselies-Sports fut à l'attaque et à part quelques échappées de l'Union go selienne, tout le jeu se porta dans le camp de ceux-ci qui grâce à leur défense serrée, réussirent à conserver le score vierge. Le seul but de la partie fut marqué au 2e time par l'extrême gauche de l'Union : G. Gonard.

Gosselies-Sports trop confiant, aurait dû faire mieux : les meilleurs furent G. Colson, Dumont et Goisse ; Freddy joua bien de la tête et Schmitz eut de bons moments.

A signaler dans l'Union : Aubry et Noël comme qacks ; Dumont O. et Gonard à l'avant.

Bon arbitrage de G. Monteville.

---

Feuilleton de « LA RÉGION » N° 76

# Flamberge au Vent

DEUXIÈME PARTIE

### *La Bergerette*

Encore une fois, le rouge lui monta au visage ; l'idée de laisser derrière elle ces irrécusables témoins, ébranla son courage.

— Demain, toute la cour aura la comédie ! murmura-t-elle, répétant à son insu les menaçantes paroles que M. le comte de Foix avait prononcées de l'autre côté de la porte.

Il y avait au pied du lit du jeune comte, une valise de cavalier ; Agénore l'ouvrit, et en un tour de main, la bourra de tous les objets qui lui appartenaient.

Elle y mit jusqu'aux pauvres belles boucles mortes qui jonchaient le sol.

— Là ! murmura-t-elle en refermant la valise. Maintenant, tout est dit, partons !

La nuit était sombre, mais néanmoins, Mlle de Foix n'avait eu besoin que d'un regard pour s'orienter ; en ouvrant la fenêtre, elle avait reconnu la cour des écuries située en retour de l'aile gauche et communiquant avec la place de Compiègne par deux sorties voûtées.

Une fois dans cette cour et avec les habits qu'elle portait, rien n'était en vérité plus facile que d'avoir la clef des champs.

Agénore enjamba résolûment l'appui de la croisée et se pendit à la corde après avoir fait le signe de la croix.

— Est ce vous, monsieur le comte ? demanda une grosse voix dans le noir.

Agénore faillit lâcher prise tant elle fut épouvantée.

La voix lui manqua pour répondre.

— Pourquoi diable prenez-vous ce chemin-là ? demanda encore son interlocuteur invisible.

Cette fois elle répondit au hasard :

— Silence, malheureux !

— Bon, bon, gronda la voix, ce n'est pas le mystère qui manque dans toute cette affaire-là... et voici près de deux heures qu'on attend !

Agénore, qui touchait terre en ce moment, tourna la tête et vit une masse sombre, au coin de la cour, du côté d'où le bruit venait.

C'était évidemment le carosse qu'elle avait entendu atteler.

Elle marcha droit au postillon, qui était en selle et tenait en main ses quatre chevaux. Celui-ci se pencha pour la bien regarder.

— Il fait noir comme dans un four, dit-il, mais je reconnais bien votre ajustement, monsieur le comte. Montez si vous voulez, j'ai l'ordre de la reine.

Le cœur de Mlle de Foix battait de joie, mais aussi de crainte.

Une bonne fée semblait venir à son secours dans cette entreprise jusque là si folle ; mais, d'un autre côté, il y avait une question qui ne laissait pas d'être effrayante ; quelle était la destination de ce mystérieux carosse ?

— On allumera les lanternes hors ville, vous savez, dit encore le postillon. C'est l'ordre.

Mlle de Foix, prenant de son mieux les allures cavalières, examinait et caressait les chevaux.

— Où avons-nous notre premier relais ? demanda-t-elle, bien sûre de connaître ainsi la direction du voyage.

— Les bêtes sont bonnes, répondit le postillon, elles vous mèneront d'un temps jusqu'à Paris. C'est l'ordre

— La traite est longue, répliqua Mlle de Foix pour dire quelque chose.

— Elle ouvrit la portière du carrosse et ajouta :

— Quand vous voudrez, l'ami.

Le postillon ne bougea pas et répliqua :

— Mais l'autre ?

Agénore qui se croyait au bout de ses peines, eut un frisson.

Quel était l'autre ?

— Vous la croyez peut-être dans le carrosse ? ajouta le postillon.

L'autre était donc une femme !

Il fallait payer d'audace où tout était perdu.

Agénore enjamba le marchepied et dit froidement :

— Nous prendrons la dame hors ville,

— Où cela ? demanda le postillon avec un peu de defiance.

— A l'endroit où vous allumerez les lanternes, répondit Agénore. Allez ! c'est l'ordre.

Le postillon toucha ses chevaux, mais sans faire claquer son fouet.

Quelqu'un veillait sous la voûte. Au moment où le carrosse s'ébranlait, la porte qui donnait accès au coin de la place fut ouverte à deux battants.

Aussitôt que le carrosse fut passé, la porte se referma.

Le postillon, modérant ses chevaux, traversa au pas toute la ville où pas une âme ne se montrait dans les rues.

Agénore, tapie dans un coin du vaste intérieur, faisait à son imagination un appel désespéré.

Le postillon qui la menait avait évidemment des ordres formels ; il devait conduire à Paris un homme qui était le comte Yves de Vertus et une femme.

Qui était cette femme.

La veille encore, Mlle de Foix eût ressenti peut-être un petit mouvement de jalousie ; mais à cette heure, rien de semblable ne la préoccupait.

On approchait de l'endroit. Que faire ?

Descendre et gagner au large, quand le postillon s'arrêterait pour allumer ses lanternes ! ou mettre l'épée à la main et le contraindre de vive force à continuer sa route vers Paris ?

Agénore en était là au moment où le carrosse dépassait les dernières maisons de la ville de Compiègne. Déjà le pas des chevaux se ralentissait, lorsqu'elle fut tirée de sa laborieuse méditation par la grosse voix du postillon qui criait :

— Est-ce vous, senorita ?

Agenore, stupefaite, bondit à la portière et distingua dans la nuit, une forme féminine, arrêtée au bord du chemin.

A la question du postillon, cette femme qui était vêtue de noir et portait un voile de dentelles sur le visage, fit un pas vers le carrosse et répondit d'une voix très émue :

— C'est moi !

Le postillon serra les guides, descendit et battit le briquet pour allumer ses falots.

— S'il vous plaît, monsieur le comte, dit-il, ouvrez voir la portière pour ne pas perdre de temps, et vous, senorita, montez.

Agénore obéit.

A quoi bon réfléchir ? les énigmes s'amoncelaient autour d'elle, et chacun de ces hasards inexplicables semblait la rapprocher de son but.

Elle se demandait bien : comment tout cela finirait il ? Mais le courant était favorable, elle se laissa emporter.

La femme voilée, dès qu'elle eut franchi le marchepied, referma elle-même la portière.

— Monsieur le comte, dit elle, qui que vous soyez, je n'essaierai pas de vous tromper. Je ne suis pas celle qu'on attend ici, je ne suis pas une femme.

Agénore étouffa un cri de surprise.

J'ai pris les habits d'un autre sexe, poursuivit l'étranger qui semblait très jeune et qui parlait avec une extrême émotion, pour tromper la surveillance de ceux qui ont autorité sur moi. Je vous prie d'avoir pitié d'un pauvre orphelin, monsieur le comte, et de ne point me trahir. Il faut que je sois à Paris demain matin. C'est pour moi une affaire de vie ou de mort !

— C'est bien la senorita ? demanda en ce moment le postillon qui avait allumé ses lanternes et dont la tête se montra à la portière.

— C'est bien la senorita, répondit Agénore ; dépêchons !

Le postillon se remit en selle et les quatre chevaux partirent au galop. *(A suivre.)*

# Affiches, Arrêtés et Avis Allemands

ARRÊTÉ concernant les ventes de pommes de terre du 28 septembre 1915. — Art. 7. — Lors de la conclusion de toute transaction concernant une fourniture de pommes de terre — abstraction faite des transactions entre les marchands en détail et les consommateurs — les deux parties contractantes doivent signer un bordereau de vente dressé en deux exemplaires et indiquant la quantité, le nom, la provenance et le prix de la marchandise ainsi que la date de la conclusion du marché.

Ces bordereaux de vente doivent être conservés pendant 6 mois.

J'informe les intéressés que les bordereaux en question sont en vente à la librairie Pasque, Passage de la Bourse, à Charleroi, au prix de 5 centimes pièce.

*Le Commissaire civil.*
HEINICHEN.

## FINANCES

### CONGO BELGE (1888)

Emprunt de 150,000,000 de francs
166e tirage. — 20 octobre 1915

27 séries, soit 675 obligations remboursables à partir du 15 avril 1916.

Sauf les numéros primés, indiqués ci-dessous, les séries suivantes sont remboursables à 240 francs :

4438 5975 8127 11028 14099 14847 14942 18342
24480 24627 26545 28762 28968 29501 31130 31992
32598 36021 37126 41460 45699 46056 46306 51583
55071 55391 59871.

Série 55071 no 23 remboursable par fr. 10.000
» 59871 » 9 » 2.000
» 14942 » 1 » 1.000
» 36021 » 10 » 1.000
» 45699 » 3 » 1.000

Remboursables par 750 frs :

| Série | No | Série | No | Série | No | Série | No |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 8127 | 18 | 26545 | 10 | 31992 | 16 | 45699 | 17 |
| 11028 | 24 | 28762 | 21 | 31992 | 20 | 46056 | 24 |
| 14847 | 17 | 28968 | 20 | 32598 | 1 | 46306 | 5 |
| 14942 | 17 | 31130 | 12 | 36021 | 18 | 51583 | 24 |
| 24480 | 6 | 31992 | 13 | 45699 | 16 | 59871 | 13 |

# Etats-Civils

**Jumet**. — Du 31 octobre au 6 novembre.

Naissances. — Alidor Depris, Jeanne Charlet, Henriette Fontignie.

Publications de mariages. — Edmond Cheruy, verrier, et Anna Robert, journalière, tous deux à Jumet ; Firmin Gilquin, électricien à Roux, et Léona Charles, ménagère à Jumet ; François Bauwens, chaînetier à Roux, et Célénie Roland, ménagère à Jumet : Fernand Berger, greffier-Adjoint à Jumet, et Sylvie Rochet, institutrice à Pironchamps.

Mariages. — Elie Delvaux, houilleur et Renelle Lambot, tailleuse, tous deux à Jumet : Richard Delmotte, verrier et Joséphine Deffontaine, tous deux à Jumet ; François Delmotte, verrier et Alida Polomé, ménagère, tous deux à Jumet.

Un divorce.

Décès. — Henri Masson, cordonnier, 43 ans 11 mois ; Alexandre Dangotte, houilleur, 63 ans 6 mois ; Marcel Seutin, 5 ans ; François Richir, rentier, 81 ans 3 mois : Marie Dumont, sans profession.

**Lodelinsart.** — Naissances : Marie Avelange, Marcel Eulaerts, Marie Rivir.

Publications de mariages : Auguste Chausteur, employé et Alice Van Espen ; Edouard Pallier, journalier et Clara Bietlot : Georges Henry, forgeron à Charleroi et Jeanne Clément ; Armand Oger, voyageur de commerce et Odile Flahaux à Mallien ; Anselme Frenet, chaudronnier à Charleroi et Eugénie Wallet ; Joseph Bawin, peintre et Sidonie Etienne ; Jules Noë, verrier et Fernande Grandjean ; Gustave Beekman et Hortense Gilson.

Mariages : Léopold Vanhemelen, tourneur en fer et Rosa Massaux ; Georges Henry, forgeron à Charleroi et Jeanne Clément ; Auguste Chausteur et Alice Van Espen ; Edouard Pallier et Clara Biétlot ; Anselme Frenet à Charleroi et Eugénie Wallet.

Décès : Piérard Henriette, veuve Bastin, 73 ans ; Depauw Marcel, 3 mois ; Debauche Constant, 78 ans ; Karls Paula, 14 mois.

**Souvret.** — Du 1er au 31 octobre.

Naissances. — Emile Stouff.

Décès. — Sylva Hoonaert, 10 mois : Eugénie Préaux, 85 ans, veuve de Léandre Delforge.

Mariages. — Auguste Lorent, forgeron, à Roux, et Blanche Dudène, ménagère, à Souvret.

**Trazegnies.** — Du 1er au 31 octobre.

Naissances. — Léon Donkerwolke, Nelly Denayer, Edgar Adam.

Mariages. — Jules Quaizière, boulanger et Rosa Votquenne, tous deux à Trazegnies ; Louis Jocobeus, houilleur et Bertha Seguin, ménagère, tous deux à Trazegnies ; Oscar Rombaux, houilleur et Marie Hennecart, ménagère, tous deux à Trazegnies.

Publications de mariages. — Théophile Respilgeux, houilleur et Georgine Saint-Denis, ménagère, tous deux à Trazegnies ; Jules Quairier, boulanger et Rosa Votquenne, ménagère, tous deux à Trazegnies ; Louis Jacobus, houilleur et Bertha Seguin, ménagère, tous deux à Trazegnies ; Oscar Rombaux, houilleur et Marie Hannecart, ménagère, tous deux à Trazegnies.

Décès. — Un mort-né ; Modeste Debrouwer, 62 ans 2 mois, époux de Elisa Pathe ; Arthur Masquelier, 52 ans 9 mois, veuf de Julie Gamache ; Paul Plumet, 45 ans 11 mois, époux de Julienne Aubry ; Victor Fourner, 77 ans, veuf de Léopoldine Laurent ; Lazare Lessinon, 70 ans 4 mois, époux d'Elise Chavée ; Anna Van Haesenbroeck, 52 ans 7 mois, épouse de Jean-Baptiste Clément ; un mort-né ; Pierre-Joseph Lechien, 82 ans 9 mois, veuf de Marie Philippe.

## Commune de Ransart

On demande des instituteurs et une institutrice primaire pour remplir les fonctions d'intérimaire. Adresser les demandes avec copie du diplôme, au secrétariat communal avant le 15 novembre.

Par son ordonnance du 27 octobre 1915, M. le Président du tribunal de Charleroi, à la requête de Félicie Labeuthal, domiciliée à Marchiennes, contre son époux Léon Dewez, domicilié même localité, a fixé la comparution des parties en son cabinet, au 10 novembre 1915, à 11 heures du matin, aux fins de l'art. 239 du code civil.

*Le Conseil de la demanderesse.*
E. GAILLY.

SOCIÉTÉ ANONYME
DES
## Verreries et Usines chimiques du Donetz
A SANTOURINOVKA
**Siège social, 20, rue Neuve, à Bruxelles**

MM. les actionnaires sont convoqués à l'Assemblée Générale Ordinaire, pour le jeudi 18 novembre 1915, à 4 heures de relevée, au siège social, 20, rue Neuve, à Bruxelles.

*Ordre du Jour :*

1° Rapports du Conseil d'Administration et du Collège des Commissaires.
2° Approbation du bilan et du compte de Profits et Pertes au 30 juin/13 juillet 1915.
3° Décharge à donner aux Administrateurs et Commissaires.
4° Nominations de deux administrateurs et d'un commissaire.

N. B. — Pour pouvoir assister à cette assemblée, MM. les porteurs d'actions de Capital et de Jouissance, sont priés de se conformer à l'article 31 des statuts en déposant leurs titres, soit à la Société Générale de Belgique, à Bruxelles ou à ses agences en province, soit au Siège social, soit à la Banque de l'Union Anversoise, Marché aux Grains, à Anvers, soit au Siège d'exploitation de la Société à Santourinovka, soit enfin à la Banque Internationale de Commerce, à Pétrograde, cinq jours au moins avant la réunion.

Le Conseil d'Administration.
964

Etude de Me BODSON, notaire, à Charleroi

Le jeudi 11 novembre 1915, en la propriété située à Lodelinsart, rue Remoncheval, occupée ci-devant par M. Frédéric Andris,

Requête hér. bénéficiaires dudit Monsieur Andris,

Vente publique,
I. à 9 h. du matin, des
**Meubles-meublants**
II. à 2 h., de
**Fût de genièvre — Vins divers**
Catalogues en l'étude. 1040

## Offres et dem. d'emploi

**On demande** servante à tout faire, 31, r. des Damzelles, Marcinelle. 1038

**Bonne brasserie** demande bon commis pour Marchienne Docherie et envir. Adr. au bur. journ. 1045

**On demade** une servante-cuisin. chez le notaire Maillard, Gosselies. Se présenter le matin. 1046

**Toupleur** est demandé. S'adr. E. Dechamps, rue Bienfaisance, E/V. 1044

## Ventes et locations

**A louer** ancien cinéma, 26, rue de la Montagne, Charleroi. S'adresse r Ve Sonnet-Josse, rue de Lodelinsart, 32, Charleroi. 1026

**Appartement** de 3 pièces à louer, dans maison ferm. ps ménage sans enf. S'adr. bur. du journ. 833

**Chambre** garnie confortable est demandée pour Mr des environs. Rép. Fernand P. *La Région.* 986

**A louer** dans maison fermée, bel appartement ou bureau se composant de 4 pièces, eau et gaz à l'étage. Prendre adr. bureau du journal. 996

**A louer** belle et grande maison avec jardin. S'adr. à la *Région.* 1035

**Pied-à-terre** à louer dans maison fermée. S'adr. bur. du j. 583

## Annon. diverses

**On demande** à racheter un piano en bon état. S'ad. bureau du journal Ani. G. W., 20. 980

**Achats** de vieux papiers. Destruction des archives, Florian Bolle 16, rue Desandrouins, Charleroi. 802

**A céder** 1 train complet et 4 roues pouvant supporter une charge de 4000 kos bon état et a bon compte. S'adr. François Foulon, bazar François, rue de la Montagne. 1026

**A vendre** moteur 13/4 H. P. garanti bonne marche. Prendre adr. bureau du journal. 1028

**Joli Duc** a vendre, en très bon état à un ou deux chevaux et siège démontable. S'adresser bureau du journal. 1030

**PAVÉS NEUFS et réemploi**
Vente et achat. S'ad. Detry, 41-43, rue de l'Escadron, Etterbeek, Bruxelles. 1014

**Cheval** de voiture, 6 ans, 1 m. 70, fort trotteur, à vendre, 2,800 fr., avec garantie. Ecrire R. B., *Région.* 968

**Huîtres et Moules parquées**
Arrivage journalier chez DORSIMONT
Spécialité d'anguilles au vert


**Maison de Confiance et de Premier Ordre - - Fondée en 1889**



**GONZE** OPTICIEN
Spécialiste
12, Rue Puissant, CHARLEROI
116

Appareils - - Plaques - - Papiers - - Produits
**Photographiques**
Articles pour peintres et artistes
A LA BOULE ROUGE 660
14, Rue de l'Industrie, 14, CHARLEROI

**Assurances sur la Vie**
Afin d'aider les **Belges momentanément gênés et désireux de s'assurer sur la vie**, la Société Belge Union et Prévoyance délivre des contrats **avec paiement des primes après la guerre seulement, mais avec effet immédiat en cas de décès, risque de guerre compris.** Tarifs les plus avantageux connus en Belgique.

**Prêts Hypothécaires**
Conditions spéciales aux sinistrés de la guerre. Capitaux importants disponibles à taux réduits.

**Achats d'immeubles en Rentes viagères**
S'adresser à **M. Lejeune**, Directeur pour les Provinces de Hainaut et Namur, **88, Boulevard Audent, 88** (en face du Parc), **à Charleroi.** 528
*Bureau ouvert de 9 h. à 12 h. 1/2.*

**Carbure Suisse**
**Lampes et Becs acétylène**
On reprend les fûts vides en bon état 954
**G. T'KINT, rue Neuve, 74, CHARLEROI**

**Térébenthine pure - Huile de lin pure**
**Siccatif-extra - Céruse Jasserart**
**Vernis de toute première qualité disponible**
**Rue Nonette, 7 et 9, CARNIÈRES**
1009

AU MOULIN BLANC



**V. BOUREZ & FILS**
Marché au Charbon 43
BRUXELLES
NOS COULEURS
**PORCELAINE**
NOS EMAUX **COLORIN**
Solides comme le Fer
Durs comme l'Acier
Céruse, Lithopone, Huile, etc.
VERNIS WHITE MILL
**Cimentine** pour murs humides
**Dévernisseur** remet le bois à neuf
**Graphitine** Antirouille
ENVOI EN PROVINCE
513

**Acétylène**
**INSTALLATIONS COMPLÈTES** pourvues de tous les perfectionnements. Bec à manchons de **5 litres, 35 bougies. Allumage électrique,** réchauds, chauffe-bain, etc.
**Générateur** le plus solide, le plus simple, le plus perfectionné.
Faites faire vos installations par des maisons qui se sont toujours occupées de cette branche, qui offrent toutes garanties. Plus de **1100 références**
**CARBURE,** Ire qualité, toujours disponible. Prix spéciaux pour nos clients.
Matière épurante « **Puréthine** », la meilleure.
**Plans et devis gratuits sur demande.**
**COMPAGNIE BELGE DE L'ACÉTYLÈNE**
Société Anonyme 898
**89, rue Vanden Bogaerde, 89 (Bruxelles-Maritime)**

**500.000 kilos**
**Sel fin B 00 en sacs de 50 kg.**
**Toujours en stock**
68, Rue du Grand-Central 706 Charleroi
18, Place des Martyrs, La Louvière
89, Rue Van Arteveldе, Bruxelles

**Maison BROUETTE, à Châtelet**
**F. LÉANNE, successeur**
**La seule Maison vendant bon marché**
Fourrures, châles, vareuses, gilets, caleçons, etc. sont toujours vendus aux prix d'avant la guerre.
Laines en toutes qualités et en toutes nuances.
Bas, chaussettes, etc. aux plus bas prix.
Beau choix de costumes laine pour enfants.
Combinaisons genre «normal» - Echarpes en laine des Pyrénées. - Blouses en laine pour dames, etc.
Fournitures pour tailleuses. 1034
**Nous vendons en détail au même prix qu'en gros.**

**O. SIBILLE**
**Géomètre juré, à ACOZ**
Mesurages bâtiments, bois, terrains et délimitation. Projets de chemins, chemins de fer industriels, aqueducs, ponceaux, plans et devis. Préparation examen : leçons théo. et prat. sur arpentage, levé des plans, nivellement, connaissance des matériaux. 15 ans pratique dans grands travaux. 925

**POUR VOTRE SANTÉ**
— POUR VOTRE DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE —
il est nécessaire que vous ayez recours aux connaissances d'un professeur ! Abandonné à vous-même, il vous est impossible de pratiquer seul votre culture physique. Si vous êtes dans les affaires, employés, commerçants, fonctionnaires, ouvriers, il ne vous est pas permis de soigner comme il convient votre organisme : chez vous, au magasin, au bureau, à l'atelier, vous êtes distraits par les affaires; vous n'y apportez pas tout le soin, toute l'attention, toute l'énergie désirables.
Profitez des études et de l'expérience pratique de **M. Antonio,** professeur, directeur-fondateur de l'Ecole de culture physique, 49, rue du Cavalier, Charleroi. Résultats certains. Installation moderne. Conseils. Encouragements. Entraînement.

AVIS AUX NÉGOCIANTS
LA MAISON **DEVIS-LALIEU**
informe sa nombreuse clientèle qu'elle ouvrira le **15 novembre**
*10, Rue de Marcinelle*
une fabrique de
**PAPIERS ET SACHETS**
de tous genres. La Maison aura toujours en magasin un assortiment complet. 1017

**Vieux Cuirs**
On demande forte partie vieux cuirs, courroies et déchets de tous genres. Payement comptant. Faire offres F.H.5 bureau du journal. 969

**Ouverture d'une Maison de fourrures**
Renard Alaska à partir de 49 fr. Renard fumé et blanc à partir de 65 fr. Garnitures schungs long. 5 mètres. 225 francs étoles et manchons petit gris. Putois, Taupe, Colynski, Nurmel la garnitvre 95 fr. Manteaux loutre, astrakan. taupe.
Pelisses d'hommes. PRIX DERISOIRES.
41, Rue Roton, Charleroi
Même maison : Boulev. Senne, 68, Bruxel. 759

**BANQUIER**
rembourse toutes sommes inscrites sur livrets de la Caisse d'épargne de l'Etat belge,
*Paye*
les Rentes belges au cours de la bourse de Paris et rembourse les bons et mandats postes qui n'ont pas été liquidés par l'administration belge.
Ecrire ou s'adresser : les lundi, mercredi et vendredi, de 10 à 5 h., 27, place du Sud, Charleroi. 992

**Huile extra fine pour veilleuse**
Consommant très peu
**DÉTAIL : 3 FR. 40 LE LITRE**
chant. et livrais. à domicile sur demande
13, rue de Nimal, 799 Marchienne-au-Pont



Editeur : CAMILLE PESTIAUX, Charleroi.